

Aperçus historiques autour de quelques monuments aux morts de la région provençale.

Colette Drogoz

Après ce qu'il est convenu de nommer la « Grande Guerre », les 36 000 communes de France s'attachent à perpétuer le souvenir de leurs disparus en faisant ériger un monument aux poilus décédés pendant le conflit. L'immense majorité de ces monuments sont à la gloire des soldats ou à l'hommage des poilus qui ont donné leur vie à la Patrie. Dans le pays, seule une poignée de communes ont refusé d'ériger une stèle aux combattants et moins de 0,1% de ces monuments sont

Comme partout ailleurs, le souvenir des morts en région PACA prend plusieurs formes, selon le nombre de disparus ou les moyens du village. Pour Saint Laurent du Verdun (Alpes de Haute Provence), une simple plaque apposée au mur d'entrée de l'église (où se glisse une merveilleuse faute d'orthographe qu'aucun édile n'a jugé bon de faire rectifier) signale le décès de quatre enfants « du pays » .



Non loin, mais dans le Var, le monument de Baudinard sur Verdun note que la guerre est celle de 14-19, réalité historique en général ignorée car la mention 14-18 est la règle. (En 1918 cessent les combats, la paix n'est signée qu'en 1919). La mention de l'inauguration très rapide de Marianne triomphante (11 novembre 1919) n'est pas courante. Beaucoup de communes ont attendu les incitations financières du gouvernement. En effet, la Loi du 31 décembre 1924, article 34, ouvre des subventions pour l'édification de monuments aux morts.



Dans les Bouches-du-Rhône, le village de Ventabren note aussi la guerre de 14-19.



Toujours dans le Var, à Allemagne-en-Provence, une place a été baptisée « de Verdun » avec la mention : « grande bataille gagnée en 1916 ». S'il ne s'agit pas d'un monument aux morts, cette plaque donne le ton patriotique du souvenir de la Grande Guerre.



Continuons dans le Var avec le monument pacifiste du village de Mazaugues. L'évocation de Jean Jaurès, en dehors bien entendu des propos qui sont très explicites, est à elle seule signe de la volonté de mettre en avant les horreurs de la guerre et la nécessité de la paix pour le bien du genre humain.



La sculpture, torturée, et le reste des inscriptions confirment l'orientation pacifiste, en particulier le mot de « victimes ».



Et D et P.Roy signalent aussi un monument à Callas-du- Var portant une strophe de Victor Hugo :

La gloire sous ses chimères
Et sous ses chars triomphants
Met toutes les pauvres mères
Et tous les petits enfants

Revenons aux Alpes de Haute Provence, début de notre périple. La commune de Chateaux Arnoux possède un célèbre et très esthétique monument. La destruction du glaive est un symbole fort de l'espoir de la fin des massacres. La statue féminine, à la fois la Nation, la mère, l'épouse amplifie le symbole de l'horreur de la guerre.



Voici le texte du poème de Victorin Maurel figurant sur le socle du monument

"Pax... Vox populi!

Passant, incline toi devant ce monument!..
Vois cette femme en deuil montrant les hécatombes
Ses yeux taris de pleurs, scrutent au loin les tombes
Où dorment tant de preux victimes du moment!..

Ils firent, ces héros, le solennel serment
De fermer à jamais les noirs catacombes
Arrière, dirent-ils, les obus et les bombes
Et sois bénie, Ô Paix, sœur du désarmement!..

Passant incline-toi! Regarde cette mère!..
Elle clame à son fils: la gloire est bien amère.
La gloire Ô mon enfant est là chez nos grands morts.

Mais sache désormais, que la guerre est un crime.
Qu'elle laisse après elle, à de cuisants remords,
Ceux qui firent sombrer les peuples dans l'abîme!...

Victorin Maurel »

Selon les sources, nombreuses, il existerait entre 32 et une centaine de monuments pacifistes. Mais il reste à faire un recensement exhaustif et préciser les critères de ce qui est ou non un monument pacifiste. La gloire des disparus ne s'efface-t-elle pas souvent devant le gisant agonisant ?



En fait, seuls moins de 0,01 % des monuments montrent une hostilité à la guerre ou en déplorent seulement les dégâts. La recension complète reste à faire, nul doute qu'elle haussera légèrement le nombre sans pouvoir cependant permettre d'atteindre l'unité.

Terminons notre tour régional par les Alpes Maritimes et un autre genre de monument, celui qui appelle au souvenir d'une catégorie professionnelle particulière : la stèle aux cheminots de Nice ayant perdu la vie pendant la « Grande Guerre ».

Puisque tout se termine en chanson, voici une partie d'un texte de Dominique Bouchery du groupe « Entre 2 caisses » au titre évocateur : Gentioux et Termignon, tiré de l'album On y est presque 2009 (avec l'aimable accord de l'auteur):

[...]

Quelques maires ont osé refuser l'air du temps.

Sur certains monuments aujourd'hui l'on peut lire

Au fond du Limousin, en Savoie ou ailleurs :

« Maudite soit la guerre ! » Et pour statue martyre

Un gosse au poing levé, ou une femme en pleurs [...]

Merci à JJ Foletti et à P Ciantar

Bibliographie

Dictionnaire de la Grande Guerre sous la direction de J.Y.Le Naour Larousse 2008

Les lieux de mémoire sous la direction de P.Nora

Autour de monuments aux morts pacifistes en France D et P.Roy édition FNLAAMPRA 2006